

Cannabis : on se met en pétard ?

VOUS 27 JANV. 6H51

Fumée. Un colloque pour pallier le manque d'information des parents.

MATHIEU GALTIER

<http://www.liberation.fr/vous/0101314942-cannabis-on-se-met-en-petard>

Démythifier le «bon chichon» auprès des jeunes et de leurs parents, tel était le but des intervenants du colloque «Le cannabis : ce n'est pas seulement les enfants des autres !» organisé à la Sorbonne par le rectorat de l'Académie de Paris et l'Union départementale des associations familiales de la capitale.

Il faut dire que la France ne mégote pas sur la fumette. Nous sommes les premiers usagers de marijuana au sein de l'Europe des Vingt-Sept avec 1,5 million de consommateurs occasionnels, suivis des Tchèques et des Britanniques. Et, à en croire les conférenciers, les Français feraient aussi partie des plus mal informés sur ses méfaits.

Surtout les jeunes. «Alors qu'en Suède, de la maternelle à l'enseignement supérieur, les élèves reçoivent quarante heures de formation sur la drogue», s'insurge Jean Constantin, professeur de pharmacologie et membre de l'Académie de médecine et de pharmacie. Et de citer les chiffres de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies : 20 % des garçons et 7 % des filles âgés de 18 ans font un usage régulier du cannabis.

Cerveau. Jean Constantin n'hésite pas à comparer la substance du cannabis, le fameux THC (tétrahydrocannabinol), à celles de l'héroïne et de la cocaïne. Selon lui, le THC se fixe sur les récepteurs du cerveau 100 000 fois plus que l'héroïne et 10 000 fois plus que la cocaïne. «Un joint c'est une semaine dans la tête», résume-t-il. A partir de trois joints hebdomadaires, l'amateur de chanvre est considéré comme un fumeur régulier.

Et plus le consommateur est jeune, plus l'effet d'addiction sera rapide car son cerveau n'est pas encore à maturité, enfonce le pharmacologue.

Selon une étude néo-zélandaise parue en 2002 dans le British Medical Journal, si un jeune commence à fumer entre 12 et 15 ans, il aurait 10 fois plus de risque de présenter des symptômes de schizophrénie que les non-fumeurs.

Ces statistiques ont eu leur petit effet sur l'assistance, dont une poignée d'enfants seulement.

«J'ai 48 ans. Pendant vingt-cinq ans, j'ai cru que le cannabis ce n'était pas bien mais pas dangereux, explique, effarée, cette mère de deux fils de 11 et 14 ans. Contrairement à la cocaïne et l'héroïne, on ne sait pas que l'on commet un acte dangereux en fumant».

Dialogue ferme. Alors, l'herbe : tu y es venu, t'as hallu, t'es foutu ? Le pédopsychiatre, Philippe Nuss nuance les propos inquiétant du Dr Jean Constantin. «Pour les parents, jouer la dramatisation ne sert à rien car l'enfant n'a pas ce sentiment. Pour lui, fumer du cannabis, c'est d'abord avoir le sentiment d'appartenir au groupe des jeunes, des gens cools». S'il affirme que les adultes doivent avoir un dialogue ferme sur les dangers du cannabis, le ton doit rester «chaleureux». Bad trip, démotivation, baisse des résultats scolaires, etc. «Il faut amener le jeune à identifier par lui-même les moments où le cannabis ne l'a pas aidé dans la vie», préconise le spécialiste des enfants. Bref, de l'information, mais on évite les coups de bâton contre le chichon.

Réactions :

mika

Lamentable

A quoi bon faire des articles sur Constantin? Ses arguments sont les plus gros clichés que l'on puisse trouver sur le cannabis: la théorie de l'escalade, l'étude parue dans le Lancet journal sur la schizophrénie, la puissance croissante du produit, autant de conneries maintes fois réfutées par la très grande majorité du milieu scientifique.

La démarche de Constantin n'a rien de scientifique, c'est un ramassis de préjugés qui ne servent qu'une posture idéologique.

Votre journaliste ne connaît pas son dossier, effectivement il aurait du lire quelques articles d'Arnaud Aubron avant, ça l'aurait mis au parfum.

Enfin le Monde a aussi fait un papier sur le même sujet, en reprenant les propos de Constantin comme parole d'évangile...

Lisez les articles qui paraissent aux USA sur le cannabis en ce moment, vous allez découvrir beaucoup de choses intéressantes, complètement occultés par les médias français.

Mercredi 28 janvier à 18h07

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

olivier01 (3)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

Navrant

c'est avec de tels arguments debiles que la prévention n'a jamais fonctionné en France le problème c'est que de raconté de telles conneries a des jeunes enlève toute crédibilité a toute formes de prévention même pour les drogue dures ils se disent si on me raconte des conneries sur le cannabis que j'ai testé sans dégâts il doit en etre de même pour la coke ou l'hero donc j'essaie bravo! et ça fait 30 ans qu'on persiste!!

navrant et dangereux et en + hypocrite car le pote bolloré lui vends des grandes feuilles a rouler dans tous les tabacs de France c'est beau l'amitié !!

Mercredi 28 janvier à 15h16

[Signaler au modérateur](#)

[Répondre](#)

remy2 (40)

Inscrit Libé +

[Suivre cet internaute | Profil](#)

10 fois plus que combien au juste ?

L'incidence de la schizophrénie dans la population est de 7 à 8 pour mille dans les pays développés. Si la probabilité de l'avoir est multipliée par 10 quand on fume du cannabis, elle devient 7 à 8 %. Mais comme ce chiffre émane du comité chargé de faire de la propagande contre le cannabis, il est fortement surévalué ; le chiffre véritable doit tourner entre 3 et 4 %.

C'est beaucoup, mais c'est nettement moins impressionnant que "10 fois plus"... Et il faudrait comparer ce risque avec d'autres, légaux, eux.

Marrant : la même astuce, qui consiste à impressionner les gens en leur donnant l'augmentation de la probabilité au lieu de la probabilité elle-même, est utilisée pour vendre aux gens des tests génétiques... qui montrent par exemple que la schizophrénie est très fortement liée aux gènes (c'est-à-dire que chichon ou pas, vous l'aurez si vos parents et grands-parents l'ont) ! Les médecins dénoncent cet abus commercial et se rendent coupables de la même chose quand il s'agit de prévention : ils ne sont absolument pas crédibles, même quand on n'est plus un ado en rupture.

Mercredi 28 janvier à 10h15

Signaler au modérateur
Répondre

guilll (7)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

D'autant plus que ...

Tout à fait, d'autant que les scientifiques n'ont toujours pas réussi à déterminer si c'est bien le cannabis qui provoque des problèmes mentaux, ou bien les malades qui prennent du cannabis pour soulager les souffrances des problèmes mentaux qu'ils ont déjà ... Cette histoire de schizophrénie ne signifie donc absolument rien.

Mercredi 28 janvier à 14h10

Signaler au modérateur

Répondre

guilll (7)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Ridicule et inconscient.

La comparaison du cannabis avec cocaïne et héroïne est sans doute valable d'un point de vue chimique et biologique, mais du point de vue des effets sur la santé elle est totalement ridicule, il suffit de côtoyer deux minutes des usagers des différentes substances pour s'en rendre compte.

Il y a en France des centaines de fois plus de fumeurs réguliers de joints que de gens qui prennent de la cocaïne ou de l'héroïne, et cela n'empêche pas ces dernières drogues de poser beaucoup plus de problèmes de santé publique.

Il ne s'agit pas d'idolâtrer le cannabis, mais peut-être serait-il temps d'arrêter de jouer sur les mots et les chiffres pour raconter n'importe quoi. Le seul effet de ce genre de discours est de précipiter plus de personnes dans les griffes des drogues dures. Une société sans drogues, cela n'existe pas, mais tant qu'à faire, je préfère largement le pétard du samedi soir à la picouse du matin ...

Mercredi 28 janvier à 14h06

Signaler au modérateur

Répondre

raph (22)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

Propagande prohibitionniste

D'abord, ce n'est pas "Constantin" mais Costentin. Ensuite, on aurait espéré, de la part de Libé qu'on a connu nettement mieux informé (Arnaud Aubron ! Reviens :)), une contestation plus forte des affirmations de ce professeur, dont les positions sont loin d'être unanimement partagées par toute la communauté scientifique travaillant sur le sujet, bien au contraire.

Quand on ne cantonne pas ses références aux publications hexagonales, on peut établir des comparaisons édifiantes avec d'autres sources, et, notamment, avec le rapport le plus exhaustif, le travail de synthèse le plus abouti jamais réalisé sur le cannabis, qu'ont effectué les sénateurs *conservateurs* du Comité spécial du sénat canadien sur les drogues illicites en

2003, sous la direction du sénateur Nolin.

Guidés « par un principe de transparence », ils ont procédé à l'audition de nombreux experts internationaux, ont préparé des rapports de recherche et de synthèse multidisciplinaires, et ont analysé des commissions d'enquête ayant examiné les politiques sur les drogues de plusieurs pays.

Malheureusement, ce travail de grande qualité, caractérisé par sa neutralité idéologique et son grand souci d'objectivité, a été superbement ignoré en France. Il est vrai qu'en concluant à la nécessité d'une légalisation contrôlée du cannabis, il bouscule les idées reçues, embarrasse les décideurs et relègue tous les propos diabolisateurs habituels des prohibitionnistes à leur rang d'élucubrations, rang qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

Mais heureusement, ce rapport est disponible gratuitement en ligne, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui préfèrent les faits aux mythes :

<http://www.parl.gc.ca/drogues-illicites.asp> ("Rapport").

Mercredi 28 janvier à 10h52

Signaler au modérateur

Répondre

jerome (333)

Inscrit Libé +

Suivre cet internaute | Profil

merci de rectifier la propagande j'attends aussi des pouvoirs publics, si prompts à défendre l'hygiène de vie des français qu'ils médiatisent un peu plus le danger cancérigène des particules fines émises par les diesels à auteur de poussettes ! qu'ils médiatisent un peu plus cette troublante corrélation entre produits pesticides et engrais et le développement de l'asthme, infertilité, cancers ? voila un sujet de tout premier plan, bien plus important et résolvable que la toxicomanie qui au dela de la question de santé est aussi un fait culturel bien plus complexe à traiter .Bref encore des faux-culs réacs et incultes.

Mercredi 28 janvier à 13h56

Signaler au modérateur

Répondre

Remy

Qui sème le vent...

Voilà les résultats du tout repressif...la prévention est oubliée et plus personne ne sait rien...

Mercredi 28 janvier à 09h20

Signaler au modérateur

Répondre

Dabix

Mensonge par omission

Bien loin de moi l'idée de prôner la consommation du cannabis, mais il serait plus honnête de préciser que ce qui rend le plus dépendant, ce n'est pas le THC lui-même, mais la centaine de produits chimiques que les tabatiers, avec l'accord des autorités sanitaires et des gouvernements, incorporent dans les cigarettes et tabacs à rouler.

Mercredi 28 janvier à 06h57

Signaler au modérateur

Répondre

rikette

Amusant mais lassant ...

Comparer le cannabis à l'héroïne la bonne blague ^^ il me semble qu'il serait plus prudent et plus crédible de s'informer correctement sur un sujet avant de le publier non ? Cependant je ne dis pas que le cannabis est inoffensif certes mais faudrait pas non plus trop nous prendre pour des abrutis ...

Mardi 27 janvier à 19h43